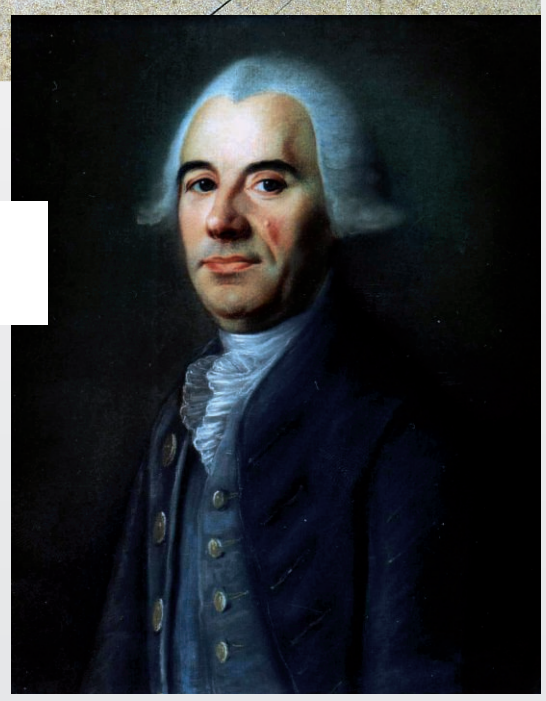
votre nouvel Hôtel de Ville

L'Hôtel de Ville, *d'hier à aujourd'hui*

1 / 6 Un patrimoine du XVIII^e siècle

À la fin du XVIII^e siècle, l'abbé François-Odet d'Aydie (1702 – 1794), ancien aumônier de Louis XV, fait construire l'hôtel particulier, qui portera aussi le nom d'Abzac, dans le faubourg Sainte-Ursule.
Terminée en 1790, la bâtisse ne profite pas longtemps à son propriétaire. Celui-ci meurt quatre ans plus tard, à l'âge de 92 ans. Sa nièce, Marthe d'Abzac, dite Mademoiselle de Montcheuil, hérite de l'édifice.
En 1806, elle en fait don au marquis d'Abzac de La Douze, futur député sous la Restauration.

L' abbé François-Odet d'Aydie



D'origine ribéracoise, le « galant » abbé François-Odet d'Aydie a la réputation d'un homme de cour, aux manières élégantes et raffinées, aimant festoyer en joyeuse compagnie.
En réalité, il n'avait d'abbé que le costume.

La famille d'Aydie

Originaire du Béarn et issue de la noblesse, la branche périgourdine de la Maison d'Aydie s'est établie en Périgord dans la seconde moitié du XIV^e siècle dans la région de Ribérac, comme Comtes de Ribérac, de la Barde, des Bernardières, de Vaugoubert et de Moncheuil.
À l'origine de la branche périgourdine, on trouve Odet d'Aydie (1458 – 1534), écuyer et premier Vicomte de Ribérac, fils de Bertrand d'Aydie, écuyer.

Armoiries de la famille d'Aydie
« De gueules à quatre lapins courant l'un sur l'autre »

Sources
Cadastre : Arch. Dép., E Dep 10013, section E, 1828
Portrait : Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord – Ville de Périgueux
Armoiries : ADD 24 / Armorial de la Noblesse du Périgord, Alfred de Froidefond de Boulazac
Avec l'aide du service Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

ville de Périgueux

votre nouvel Hôtel de Ville

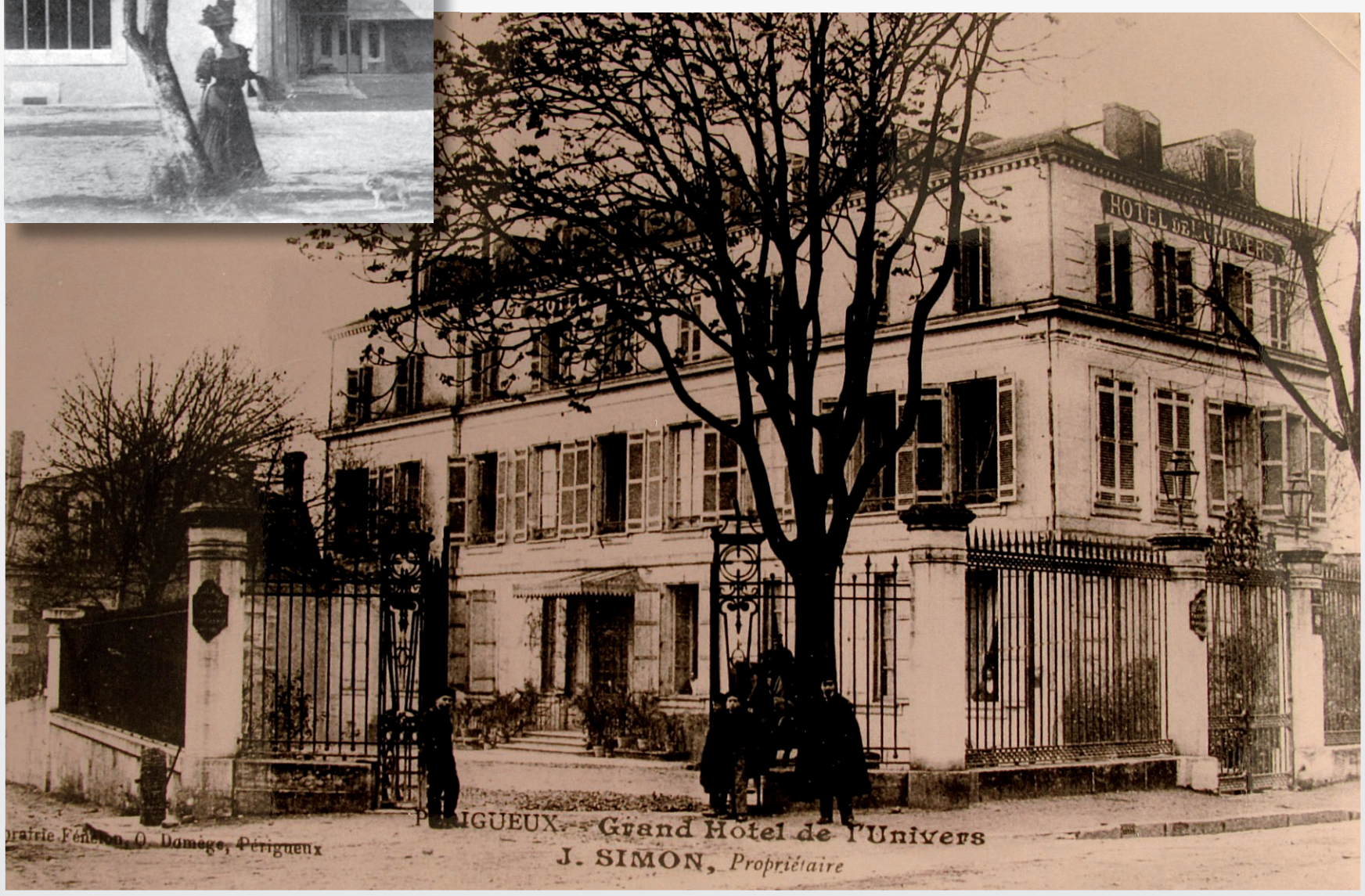
L'Hôtel de Ville, *d'hier à aujourd'hui*

2/6 De l'hôtel particulier à l'hôtellerie

En 1820, l'hôtel particulier devient pendant quelques années la résidence des différents généraux commandant la 20e division militaire basée à Périgueux.
Il abrite ensuite un pensionnat pour jeunes filles.

◀ Un pensionnat pour jeunes filles vers le mileu du XIXe siècle

Le grand Hôtel de l'Univers vers la fin du XIXe siècle ▼



En 1860, le bâtiment change de vocation et connaît une célébrité gastronomique sous le nom de l'Hôtel de l'Univers. L'établissement, dirigé par Monsieur Simon, un cuisiner périgourdin, est réputé pour sa bonne chère et son accueil familial.
Il compte 100 chambres, un débit de boissons, des salons, des bains, des appartements, des remises pour 50 voitures, sans oublier des écuries particulières et d'autres qui, communes, peuvent abriter 200 chevaux.

Le 11 septembre 1920, un incendie sonne le glas de l'Hôtel de l'Univers. Le deuxième étage est entièrement ravagé par les flammes.
L'Hôtel de l'Univers reste abandonné pendant plusieurs mois.

Sources
Collection particulière
Avec l'aide du service Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

ville de Périgueux

votre nouvel Hôtel de Ville

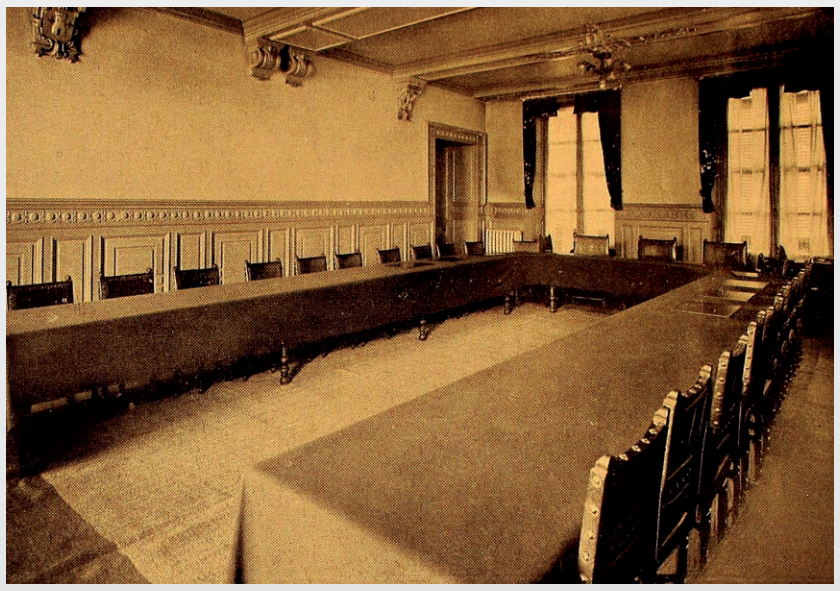
L'Hôtel de Ville, *d'hier à aujourd'hui*

3 / 6 Début XX[e] : une vocation consulaire et une école d'apprentissage

Au début de l'année 1921, sous la municipalité de Georges Saumande (1893 - 1928), l'Hôtel de l'Univers est vendu aux enchères. À l'étroit dans ses locaux, rue Maleville à Périgueux, la Chambre de Commerce acquiert l'édifice le 23 mars 1921 et s'y installe au début de l'année 1923. Des travaux de restauration sont effectués, sous la direction de l'architecte diplômé par le gourvernement, Paul Cocula. Il a également dessiné les plans de deux autres édifices périgourdins : l'hôtel de Poste et le théâtre « Le Palace ». Entre 1928 et 1929, une nouvelle aile est construite à l'emplacement des anciennes écuries, le long de la rue Bertrand-du-Guesclin pour accueillir la Chambre des Métiers, ainsi que la Société Philomathique de la Dordogne qui dispense un enseignement professionnel.

La Chambre de Commerce en 1931

Le bureau du Président



La grande salle des séances

- Au rez-de-chaussée : le logement du concierge, les bureaux de la Société d'Encouragement à l'Agriculture de la Dordogne et ceux des services agricoles du département.
- Au 1[er] étage : la Chambre de Commerce (vestibule, salles de réunions, cabinet du secrétaire administratif, du président, etc.).
- Au 2[e] étage : le logement du secrétaire administratif, la salle de réunion utilisée par les syndicats, les bureaux des groupements professionnels.

Sources
La Chambre de Commerce de Périgueux – Historique et résumé de ses travaux (1899-1931) par Ed. Decoux-Lagoutte
Avec l'aide du service Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

ville de Périgueux

votre nouvel Hôtel de Ville

L'Hôtel de Ville, *d'hier à aujourd'hui*

4 / 6 À l'heure alsacienne

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. Le Gouvernement français décrète la mobilisation générale. Les communes situées le long de la frontière sont évacuées en deux vagues : une première le lendemain de la mobilisation, une seconde en mai 1940.

Les 2 et 3 septembre 1939, plusieurs milliers d'Alsaciens quittent leur domicile pour les départements du Gers, des Landes, de la Dordogne, de l'Indre et de la Haute-Vienne.

Les conditions d'évacuation sont difficiles. Pendant quinze jours, une succession ininterrompue de convois conduit un très grand nombre d'évacués alsaciens en gare de Périgueux.

Après une courte halte, nombre d'entre eux repartent, effectuant la dernière étape de ce long périple vers leur commune d'accueil définitive.

La trésorerie générale, la perception, les assurances de Strasbourg

Rue du Président-Wilson

12 000 Alsaciens s'installent à Périgueux

Très vite, des commerces et des sociétés alsaciennes ont pignon sur rue. Le chef-lieu du Périgord vit à l'heure alsacienne.

L'expression d'une vie publique alsacienne

Des bâtiments situés à proximité du quartier Sainte-Ursule sont occupés par les services administratifs de la mairie de Strasbourg.

De septembre 1939 à octobre 1941, le bureau du maire de Strasbourg se trouve au 2e étage de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Deux séances du conseil municipal strasbourgeois s'y déroulent, les 19 décembre 1939 et 27 avril 1940.

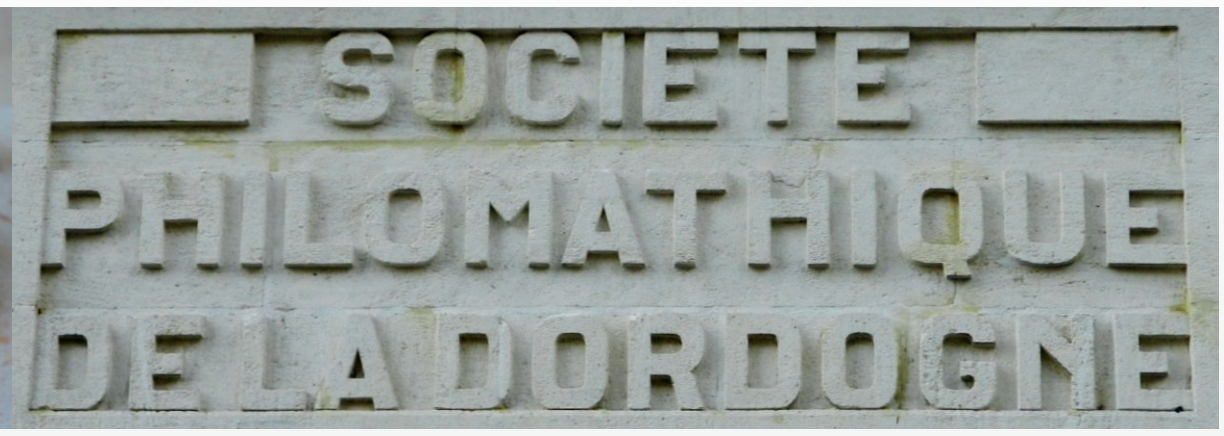
Sources
Collection privée François et Catherine Schunk – Magazine Illustration n°5043 du 28/10/1939
Avec l'aide du service Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

ville de Périgueux

votre nouvel Hôtel de Ville

L'Hôtel de Ville, *d'hier à aujourd'hui*

5 / 6 La Société Philomathique de la Dordogne : l'apprentissage célébré



La Société Philomathique de la Dordogne est créée le 14 octobre 1903. Elle perpétue l'enseignement professionnel du Syndicat des ouvriers périgourdins fondé le 19 juin 1890. Plusieurs apprentissages y sont enseignés : modelage, fonderie, électricité, coupe de pierres, maçonnerie, serrurerie, menuiserie, maréchalerie, peinture, zinguerie, sténographie, dactylographie, comptabilité, etc. Le corps professoral est constitué, entre autres, d'entrepreneurs, de contremaîtres, de comptables et d'instituteurs.
Jusqu'en 1925, les cours ont lieu dans un immeuble appartenant à la mairie, dans le quartier de la Cité. Le Docteur Paulin de Brou de Laurière est son président. L'architecte Paul Cocula assure la fonction de directeur.

Le Docteur Paulin de Brou de Laurière est à l'origine de l'installation de la Société Philomathique au sein de la Chambre de Commerce. **En 1925**, il en fait la demande à son Président Aubarbier qui accepte l'idée. **Entre 1928 et 1929**, une nouvelle aile est alors construite le long de la rue Bertrand-du-Guesclin, à l'emplacement des anciennes écuries. Un vaste espace de cette extension est mis gratuitement à disposition de la Société. 321 élèves sont inscrits.

Après la Seconde Guerre Mondiale, la Société Philomathique prend un essor considérable. Elle compte 400 élèves. Les demandes d'inscription affluent de tout le département. Les locaux de la Société deviennent exigüs.
1948 : l'enseignement des métiers du bâtiment et artisanaux est abandonné au profit du CFA de Chardeuil et de la Chambre des métiers.
1969 : devenue lycée professionnel de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), la Société Philomathique ouvre deux Brevets d'Etudes Professionnelles. L'établissement scolaire compte 300 élèves.
1978 : un Centre de Formation des Apprentis (CFA) est créé, avec mise en place de trois CAP : employé de restauration, cuisine et vente. Le château d'Escoire, situé sur la commune éponyme, est loué par la CCI pour y installer les travaux pratiques et l'internat du CFA.

Un lieu d'enseignement plus adapté devient nécessaire. Le choix se porte sur un terrain de deux hectares, situé aux portes de Périgueux, entre Boulazac et la départementale D5. Devenu Institut Polyvalent de Formation, l'établissement accueille ses premiers élèves en septembre 1980 dans des bâtiments flambant neufs.

Sources
Photographies Mairie de Périgueux
Avec l'aide de Jean-Claude Bonnal
Avec l'aide du service Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

ville de Périgueux

votre nouvel Hôtel de Ville

L'Hôtel de Ville, *d'hier à aujourd'hui*

6 / 6 Le projet réfléchi d'un nouvel Hôtel de Ville

En 2009, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Périgueux rejoint le pôle inter-consulaire de la Dordogne implanté sur le parc d'activités Cré@Vallée.
Ce déménagement de la CCI apparaît comme une opportunité pour la Ville de Périgueux de quitter son bâtiment du centre historique, devenu vétuste au fil des ans. Celui-ci ne répond plus aux attentes des usagers, aux besoins du personnel, de même qu'aux exigences d'une administration moderne.
La décision du transfert de la CCI actée, celle d'acquérir l'édifice désaffecté est prise.

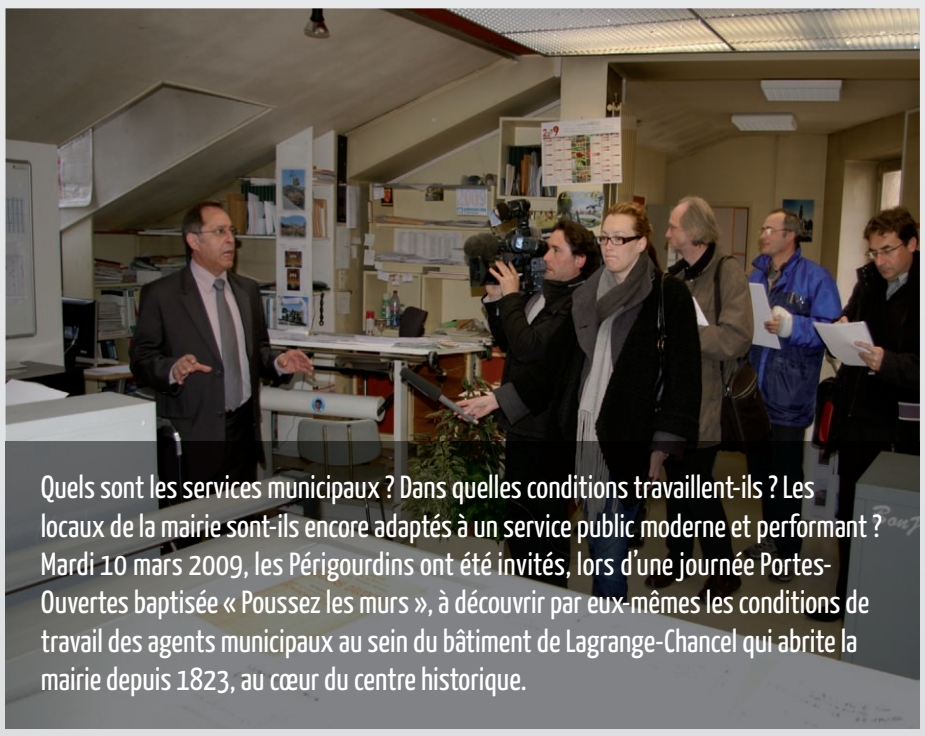
Le projet est réfléchi. Il vise plusieurs objectifs :
- offrir aux Périgourdins une administration moderne, ancrée dans son siècle et garantissant au plus grand nombre l'égalité d'accès à un service public de qualité.
- améliorer l'environnement de travail des agents municipaux, regrouper sous un même toit les services éparpillés jusque-là dans la ville et, par conséquent, faire des économies d'échelle.
- redynamiser cette partie du centre-ville, désertée par la centaine de personnes qui travaillaient à la CCI, étirer le centre-ville en le rapprochant de la gare et créer de nouveaux flux de circulation dans la ville.

Chronologie du projet

- **16 novembre 2009 :** signature de l'acte de vente du bâtiment de la CCI 1
- **début 2010 :** étude d'aménagement du bâtiment réalisé par cabinet de conseil IOSIS. Le personnel municipal a été consulté. Les données recueillies ont enrichi l'élaboration de l'appel d'offre.
- **Septembre 2010 :** lancement de la consultation des architectes (appel d'offre)
- **Décembre 2010 :** choix du maître d'œuvre. L'équipe Ségura / Duguet / Intech Esi Concept est retenue.
- **2011 :** études préalables, travaux de décloisonnement
- **Septembre 2011 :** permis de construire déposé
- **Octobre 2011 :** lancement des travaux 2
- **Avril 2013 :** livraison du nouvel Hôtel de Ville, sis 23, rue du Président-Wilson

1

2


Quels sont les services municipaux ? Dans quelles conditions travaillent-ils ? Les locaux de la mairie sont-ils encore adaptés à un service public moderne et performant ? Mardi 10 mars 2009, les Périgourdins ont été invités, lors d'une journée Portes-Ouvertes baptisée « Poussez les murs », à découvrir par eux-mêmes les conditions de travail des agents municipaux au sein du bâtiment de Lagrange-Chancel qui abrite la mairie depuis 1823, au cœur du centre historique.

Sources
Photographies Mairie de Périgueux
Avec l'aide du service Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

ville de Périgueux